

même jusqu'à des libres-penseurs. Des sots prétentieux soutiennent que l'homme peut à la rigueur se passer de religion, et que l'honneur seul lui suffit comme frein moral. Un romancier à la mode, qui est loin d'être un moraliste, Octave Fouillet, dit que dans le cercle ordinaire de ses relations, il a vu des hommes honnêtes sans religion, mais des femmes jamais. Toute femme qui n'est pas à Dieu, appartient à Vénus. Ce n'est pas un moraliste qui parle, mais un roué, un blasé répandu dans un monde corrompu, incroyant, et il doit s'y connaître.

Que demandons-nous à la femme ? Il lui a suffi, jusqu'à nos jours, pour occuper la plus belle place sur cette terre, d'être cette mère sublime qui guide nos premiers pas dans la vie et dont nous ne perdons jamais le souvenir ; cette jeune fille qui occupe et dore nos rêves à vingt ans, et enfin la compagne de nos bons et de nos mauvais jours. La haute science lui aidera-t-elle à remplir sa mission ? Sera-t-elle plus belle et plus tendre lorsqu'elle pourra causer trigonométrie, chimie, génération spontanée ? Tous les physiologistes nous dirons que ces études ne conviennent pas à cet être si frêle, que la jeune fille s'étirole au contact de ces matières arides que peu d'hommes peuvent supporter. C'est tellement le cas, que l'ex-ministre de la guerre en France a dû rendre moins difficile l'examen d'admission à l'École polytechnique, après avoir constaté que chaque année plusieurs candidats succombaient à des maladies cérébrales. Ce régime de la science à haute dose la rendrait-elle plus aimable ! Oh que non ! Quelle horreur d'entendre une dissertation philosophique au lieu de ces jolis riens que la femme sait présenter avec un ton si heureux d'expression ! L'homme qui trouve un si grand charme, à cause du changement,

à la conversation de la femme, se verrait en face d'un autre lui-même, et périrait d'ennui. Voilà la réforme dont l'avonir est menacé. Et Molière ne serait pas là pour flagoller ces nouvelles précieuses ridicules ces savants en jupons !

A. D. DeColles

(A suivre)

— 000 —

PARTIE PRATIQUE

I

Devoir d'Invention

L'élève formera un nom avec les adjectifs suivants :

Paternel, souple, opportun, probe, pur, rapace, stérile, intègre, possible, serein, vorace, salubre, public, inquiet, complet, simple, sec, vain, vif, prudent, blanc, doux, dévot, profond, beau, vieux, adroit, amer, âpre, avare, caduc, digne, épais, gros, éternel, dur, faux, féroce, frais, hostile, jaloux, inférieur, juste, petit, grave, long, nul, oculaire, indigent, oisif, bon, sage, triste, grand.

Corrigé.

Paternel, <i>paternité.</i>	Stérile, <i>stérilité.</i>
Souple, <i>souplesse.</i>	Intègre, <i>intégrité.</i>
Opportun, <i>opportunité.</i>	Possible, <i>possibilité.</i>
Probe, <i>probité.</i>	Serein, <i>sérénité.</i>
Pur, <i>pureté.</i>	Vorace, <i>voracité.</i>
Rapace, <i>rapacité.</i>	Salubre, <i>salubrité.</i>
Public, <i>publicité.</i>	Vif, <i>vivacité.</i>
Inquiet, <i>inquiétude.</i>	Prudent, <i>prudence.</i>
Complet, <i>complément.</i>	Blanc, <i>blancheur.</i>
Simple, <i>simplicité.</i>	Doux, <i>douceur.</i>
Sec, <i>sécheresse.</i>	Dévot, <i>dévotion.</i>
Vain, <i>vanité.</i>	Profond, <i>profondeur.</i>

II

Dictée

EXEMPLE DE FRANKLIN

La vie de *Franklin* est un modèle à suivre. Chacun peut y apprendre quelque chose, le pauvre comme le riche, l'ignorant comme